



La boucle Agadir - Icht - Ouarzazate - Marrakech en février (Géoparc Jbel Bani)

La boucle Agadir - Icht - Ouarzazate - Marrakech en février (Géoparc Jbel Bani) Voici un premier carnet de voyage de mon dernier séjour en fin février et tout début mars. J'ai l'habitude de voyager seul dans le sud Maroc au moins une fois par an. Je me déplace en Dacia Sandero Stepway, voiture tout à fait adaptée au Maroc et qui permet de faire des pistes pas trop dure. Je suis arrivé à Rabat et j'ai découvert une nature magnifique et bucolique, comme ici au bord de la Nationale 1, sur la commune de Cherrat (25 kms au sud de Rabat). Ma première étape me mène à Agadir via l'autoroute : rien de palpitant. J'ai juste le temps d'aller faire une balade sur la corniche. Je traverse donc la vallée des oiseaux en rejoignant mon hôtel. Toujours de belles bêtes, un peu à l'étroit malgré tout. Le lendemain, je prends la route pour Icht, via Tiznit et Bouizarkane. J'ai prévu de poser ma valise pour 3 nuits à Borj Biramane, que je connais déjà. J'évite donc l'Anti-Atlas que je contourne car je l'ai fait en octobre de l'an dernier. Sur la route, les paysages deviennent de plus en plus beaux et j'apprécie la vue dans la montée du col de Tizi Mighert, après Tiznit. On sent que le grand sud approche. Après Bouizarkane, je rejoins Ifrane de l'Anti-Atlas, et de là, je bifurque vers Timoulay et Amtoudi. Puis je rejoins la route principale. Avant Ifrane, un village très dégradé attire mon attention. Je ne m'arrête pas à Amtoudi que j'ai fait en octobre. Mais pour le plaisir, une photo de ce bel endroit. Etant passionné d'archéologie préhistorique, je m'arrête souvent dès qu'un endroit me semble favorable. Je trouve régulièrement des sites et des objets, sans vraiment savoir



quelle est la part du hasard dans mes trouvailles. Ici, lors d'un arrêt, un caillou attire mon attention et miracle, sur l'arrière se trouve une magnifique gravure pariétale représentant ce qui pourrait être des gazelles dorcas. J'ai le temps d'aller faire un tour dans la haute vallée de l'Oued Tamanart. Je photographie (de loin) les incroyables ruines de la cité historique de Aguerd (route 107 vers Tafraout). L'apparition de ce "Machu Pichu" marocain, presque totalement inconnu, m'impressionne toujours (regardez bien, sur le plateau, il y a une ville). Je descends par une piste dans un oasis de la vallée et découvre ce magnifique village berbère, accroché à flanc de colline. A l'approche de l'oasis d'Icht, le soleil est déjà bas et le Jebel Bani en devient luisant. Le paysage est prenant. Voyageant seul, je teste la tente de Borj Biramane. C'est bon marché (160 dirhams), et on utilise les toilettes et douches du camping. Juste un peu frais le soir, mais très sympa. En journée, il monte déjà à 22/24 degrés environ. Je vais donc me balader dans le secteur dès le lendemain, tôt le matin. Les paysages sont grandioses. Je m'engage sur une piste qui longe la montagne sur la face nord pendant 8 kms environ. Ici, le lit de l'oued Tamanar, juste avant le "Foum" (cluse en français, je crois) qui permet de traverser le Jebel vers Foum el Hisn. J'aime beaucoup les paysages de savane qu'on rencontre dans la région. Parfois, on s'attend à voir des girafes ou des éléphants.... Une autre vue du Jebel Bani, montagne méconnue du Maroc, qui fait frontière avec les zones présaharienne sur près de 400 kms. Souvent étroit (parfois à peine 2 kms de large), son altitude va de 1000 à 1400 m environ. C'est une magnifique réserve géologique qui regorge de sites préhistoriques. Une demi-journée de marche dans le lit de l'oued Icht, au départ de l'auberge, d'abord jusqu'au village d'Icht, puis en remontant dans l'autre sens, offre des paysages magnifiques. Curieusement, il y a de l'eau dans cet endroit où il n'a pas plu depuis 3 ans. Ça grouille de vie, batraciens, oiseaux... Dans le lit de l'Oued Icht, un jeu de lumière dans l'après-midi. Et une autre pour le plaisir. Mon étape suivante me mène jusqu'à Foum Zguid. Que de la belle route goudronnée. Je m'arrête souvent tant les paysages sur ce trajet sont beaux. Premier arrêt à Akka où je cherche un Agadir mentionné sur ma carte. Je ne suis pas déçu tant ce que j'entrevois est impressionnant. Il s'agit d'Agadir Ouzrou, qui fait l'objet d'un programme de restauration. Je ne visiterai pas ce qui est en fait une ville fortifiée, faute de temps : il faut en laisser un peu pour un futur séjour. A Akka, je quitte la N12 pour prendre la route via Imitek pour rejoindre Tata. Je connais cette route et ne veux pas manquer ses extraordinaires paysages minéraux. Et à l'approche de Tata l'oasis de Tata est tout proche. La suite bientôt..... Le 10 mai 2018 Source web Par voyage forum